

<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1653

SAUVAGE

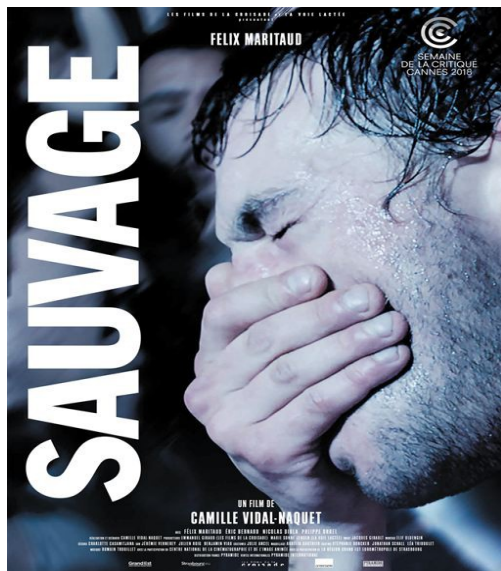
28 Août 2018

FRANÇAIS

1 h.38 mn

Du 12 au 18 septembre 2018

Pyramide Distribution



Interdit aux moins de 16 ans

SAUVAGE

de Camille Vidal-Naquet

Léo, 22 ans, se vend dans la rue pour un peu d'argent. Les hommes défilent. Lui reste là, en quête d'amour. Il ignore de quoi demain sera fait. Il s'élance dans les rues. Son cœur bat fort.

Sans jugement ni condamnation morale, "Sauvage" suit le parcours d'un jeune prostitué dans un Paris interlope. Un premier long-métrage signé Camille Vidal-Naquet présenté à la Semaine de la Critique à Cannes

Camille Vidal-Naquet :

On pourrait penser, en lisant le synopsis de Sauvage qu'il s'agit d'un film à sujet, que j'ai décidé de consacrer un long-métrage à la prostitution masculine. Alors la genèse du projet tout autre. Je me suis avant tout intéressé au parcours de mon personnage. Et pendant de longs mois j'ai développé une histoire autour de ce personnage, qui est un prolongement des héros de mes courts métrages. C'est un jeune homme seul au monde qui cherche à établir des connexions. J'avais l'idée d'une déambulation dans les rues avec un personnage marginalisé, hors des règles. Cela m'a conduit à m'intéresser à la précarité tout d'abord. Je voyais un personnage qui n'avait rien, qui ne se souciait absolument pas du matériel. Et c'est seulement après je me suis intéressé à la prostitution masculine. Et en scénariste consciencieux, j'ai voulu m'assurer que ce que j'écrivais

correspondait à la réalité. Je suis donc allé sur le terrain. J'ai contacté une association humanitaire dans Paris qui va au contact des personnes en situation de précarité et de prostitution. Et l'un des membres de l'association m'a invité à le suivre dans ces maraudes dans le bois de Boulogne. J'avais prévu de participer à une ou deux de ces maraudes, j'y suis finalement resté quasiment 3 ans. Mais rapidement ma démarche n'a plus été liée au film. J'ai fait des rencontres très fortes, j'ai développé des liens avec des garçons de toutes origines. À leur contact, j'ai beaucoup appris sur le monde et même sur la France.

Je n'ai jamais eu l'envie de réaliser un documentaire pour une simple raison, mes personnages et les situations sont vraiment des personnages et des situations de cinéma. La vie de ces exclus est tellement incroyable que nous ne pouvons imaginer qu'elle soit vraie.

Le personnage de Léo :

Léo profite des passes pour saisir, dès qu'il le peut, des moments de douceur, des moments où il peut embrasser, prendre un homme dans ses bras. Il n'a pas du tout le cynisme et la distance que peuvent avoir ses collègues. Ceux-ci lui reprochent d'ailleurs son attitude, qu'ils interprètent comme un manque de professionnalisme. Eux sont là pour se faire de l'argent, alors que Léo prend le plaisir là où il se trouve.

Contrairement aux autres, Léo est un garçon qui dit : « Moi, j'embrasse ». Léo n'est pas attaché à l'argent : il ne compte jamais les billets qu'il empoche, on ne le voit pas dépenser. C'était très important pour moi de montrer qu'il n'est attaché à rien de matériel. Il est ailleurs.

Une des rares choses qu'il ne donne pas, c'est son prénom...

(Camille Vidal-Naquet)

La critique :

Déjà vibrant dans *120 battements par minute* Grand Prix du Jury l'an dernier à Cannes, Félix Maritaud apporte toute sa fraîcheur et son envie en interprétant le personnage de Léo pour son deuxième rôle dans un long métrage. *Sauvage* raconte l'histoire d'un homme qui en aime d'autres le temps d'une nuit ou de quelques heures. C'est un film sur la liberté à travers la solitude et le besoin de tendresse que le personnage trouve grâce à la sexualité. Léo respire la liberté en levant très souvent la tête vers le ciel comme pour montrer que, quoi qu'il lui arrive, il survit. Les rayons du soleil subliment son visage et sa peau souvent marquée par la vie qu'il mène et les nuits passées sans dormir. C'est aussi cela *Sauvage*.

De presque tous les plans, Félix Maritaud offre un jeu animal à ce jeune prostitué dont le mode de vie constitue un violent apprentissage de la liberté. Au plus près des corps, pour le meilleur et pour le pire, *Sauvage* ne cherche heureusement pas à délivrer de message et réserve quelques beaux moments.

(Sens Critique)



Nul voyeurisme dans la démarche du cinéaste, y compris dans les scènes sexuelles, pourtant crues et jamais édulcorées, parfois violentes et souvent désérotisées. La mise en scène ne cède à aucun effet et brille par son épure. *Sauvage* est enfin la révélation d'un jeune acteur étonnant, Félix Maritaud. Ce premier long métrage est un véritable coup de poing qui confirme la vitalité du jeune cinéma d'auteur français.

(avoir-alire.com)

Léo embrasse, *Sauvage* embrase. Le premier long-métrage de Camille Vidal-Naquet a l'incandescence et la fulgurance d'une cigarette. Son héros est solaire et il brûle sa vie. Il cherche l'amour et la douceur au fil de ses errances et des passes. Jamais endurci, même s'il prend des coups et se dégrade physiquement sous nos yeux, Léo est encore capable de faire des rencontres et de donner. Il peut prendre dans ses bras, toute une nuit, un vieil homme qui se sent seul. Mais il ne donne pas son prénom aux hommes qui le paient : son identité est peut-être son plus précieux. « *Appelle-moi comme tu veux* », dit-il à un client. Pendant un temps, le réalisateur Camille Vidal-Naquet voulait faire de cette réplique le titre du film.

En suivant Léo caméra sur l'épaule, le réalisateur nous entraîne dans un monde à part, aux variations infinies.

(Le Monde)

Au Cinémateur du 5 au 18 septembre :

SHEHERAZADE (Sortie Nationale)

de Jean Bernard Marin - FRANCE - 1 h 49 mn

A Cinémateur du 19 au 25 septembre :

SOFIA

BURNING

de Meryem Benn'Barek - FRANCE/QATAR - 1 h 20 mn

de Lee Chang-Dong - SUDCOREEN - 2 h 28 mn